

## PRÉSENTATION

Michel Heinis

Nous publions dans ce numéro des Actes de la journée d'études qui s'est tenue à Bruxelles le 19 mars 2016 sous le titre « Nécessité et fonctions des rites aujourd'hui : qu'en pense la psychanalyse ? ».

Cette journée a été organisée à l'initiative de collègues de l'Association Freudienne de Belgique (AFB) dans le cadre d'un échange, depuis quelques années déjà, avec des collègues béninois à Cotonou, et en collaboration avec l'Association Lacanienne Internationale et l'École Pratique des Hautes études en Psychopathologie (EPHEP) à Paris. Claude Jamart situe succinctement cette initiative en ouverture du numéro.

Une seconde journée est déjà en préparation sur ce thème moins visible dans notre société dite post-industrielle, alors qu'il est encore vivace, et est resté très présent au sein de certaines couches d'autres sociétés ayant conservé une attache avec des pratiques ancestrales.

Toute société semble avoir besoin de pratiques rituelles qui instituent, entretiennent et raffermissent aussi bien l'identité des sujets que leur appartenance au collectif. Les rites, compris comme un ensemble d'actes formalisés se supportant du langage et du corps, qu'ils nouent, ont été au cœur de la recherche anthropologique. Cette dernière a beaucoup contribué à conceptualiser la manière dont ces actes formalisés ordonnent le social ici et ailleurs.

L'objectif de cette journée était d'interroger, à ce propos, le référent psychanalytique, pour tenter d'approcher l'impact qu'ont les changements sociétaux actuels sur les rites. Sous quelles formes se pratiquent-ils dans nos démocraties laïcisées marquées par un recul inédit du religieux et du sacré et une prévalence croissante de l'individuel sur le collectif ? Les repères théoriques de la psychanalyse peuvent-ils nous aider à penser ce qui sous-tend leur fonction et leur efficacité dans un contexte où la référence à une autorité tierce est de plus en plus récusée ?

Ces questions ont été mises au travail dans un dialogue avec des intervenants appartenant au champ psychanalytique et à d'autres disciplines, au cours d'une journée subdivisée en trois temps :

- Les points de vue de l'anthropologie et de la philosophie qu'ont présentés Joël Noret, anthropologue et professeur à l'Université libre de Bruxelles (ULB), et Frédérique Ildefonse, directrice de recherche au CNRS à Paris ;
- Une clinique des pratiques rituelles de la naissance à la mort présentée par Lucien Hounkpatin, psychologue clinicien, psychanalyste et Maître de Conférences à l'Université Paris 8-Vincennes, Directeur du Centre Georges Devereux et Marie-Christine Laznik, psychanalyste à Paris ;

Le point de vue de la psychanalyse sur les rites présenté par Didier de Brouwer, et Pierre Marchal, psychanalystes à Bruxelles.

Suit une conclusion des débats de la journée, donnée par Charles Melman, fondateur de l'ALI et doyen de l'EPHEP.

Après le texte de présentation écrit par les organisateurs, les contributions ont été disposées selon l'ordre de la journée<sup>1</sup> afin d'en garder la structure.

Par la suite, trois collègues, inspirés par les thèmes évoqués, ont proposé de nouvelles contributions, que nous publions également.

Ce numéro se clôt sur deux Chroniques africaines, d'une collègue psychanalyste, issues de rencontres et de son expérience en Afrique Centrale, et une note de lecture, du livre *L'événement juvénile dans la cure de l'adolescent et de l'adulte* qu'ont co-écrit Jean-François Solal et Tristan Garcia Fons.

---

1. Monsieur Joël NORET ne possédant pas le texte de son intervention, propose de se référer à son Cours d'Anthropologie sociale et culturelle (Presses Universitaires de Bruxelles), dont elle fut une présentation.